

## Conférence « Alumni » du 19.3.2015 à la faculté Vetsuisse de Berne

C'est avec grand plaisir que je suis allé écouter le professeur Hanno Würbel de la section « Protection des animaux » de la faculté Vetsuisse de Berne, qui nous présentait de nouvelles possibilités qui permettent de mesurer la douleur et le bien-être chez les animaux.



Protection des animaux et émotion, quelle est la question ?

- Ce n'est pas, peuvent-ils raisonner ?
- Ou encore peuvent-ils parler ?
- Mais peuvent-ils souffrir ?

Jeremy Bentham, 1789

**La santé dépend du bien-être**

**Les sensations subjectives ne sont pas mesurables**

- Mesure ce qui est mesurable, et ce qui n'est pas mesurable, essaie de le rendre mesurable.

Galileo Galilei

**Les émotions sont multiples**

- **Crainte**
- **Sensation subjective**
- **Réaction physiologique**
- **Réaction comportementale**

Par exemple chez la souris il y a plusieurs expressions de la douleur, mais qui ne s'additionne pas nécessairement.

- L'ouverture des yeux
- La courbure des bajoues
- Les grimaces du nez
- La position des oreilles

## La quatrième composante :

### Emotion et cognition

Entrée cognitive

Evaluation d'information



Influence de l'état émotionnel



Sortie cognitive

Changement du traitement de l'information

### Déformation cognitive par une émotion

Par exemple le verre est-il à moitié vide ou à moitié plein !!!! (Pour l'homme !!)

Ce test a pu être fait chez la **souris** avec des sons de différentes intensités qui donnent des récompenses ou non.

Lorsqu'on émet un son « moyen » les résultats sont différents avec des individus stressés ou non stressés

Les **abeilles** permettent des mêmes évaluations vis-à-vis de certaines odeurs.

Les résultats sont différents si les abeilles étaient stressées ou non (secouées).

Chez **les chevaux**, l'on peut utiliser une « échelle des grimaces » : oreilles, yeux, muscle de la tête, nasaux, lèvres.

Pour un test des déformations cognitive chez les chevaux : pas d'aussi bons résultats que chez les souris !!

### Conclusions :

- Les douleurs sont des sensations subjectives qui ne peuvent pas être mesurées directement.
- Les émotions contiennent néanmoins des composantes objectives et mesurables : physiologie, comportement, cognition.
- Grâce à des indicateurs appropriés et des méthodes « intelligentes », la douleur peut être mesurée de manière plausible chez certains animaux.
- Ainsi il y a la possibilité de renforcer scientifiquement, l'estimation des charges de douleurs des animaux.
- Une estimation scientifique des charges de douleurs peuvent permettre une amélioration ciblée du bien-être des animaux.

**Un grand MERCI au Professeur Hanno Würbel, qui nous a passionnés pendant toute sa conférence, j'espère personnellement, que grâce à ses recherches il n'y aura pas que les abeilles et les souris qui pourront profiter de bonnes conditions de détentions, mais aussi par exemple les bovins (*veaux d'engraissements*) où la détention, donc leur bien-être, est un facteur économique très important, mais malheureusement pas toujours pris en compte comme il le faudrait**

Jörg Münster, membre du comité.